

## LES COSAQUES DANS LE FRIOUL

Après ce beau voyage de l'association dans le Frioul, il serait peut être intéressant d'évoquer un épisode peu connu de son histoire récente durant la seconde guerre mondiale que les anciens évoquent encore de nos jours quand les français frioulans d'origine que nous sommes retournent dans la région.

Cet épisode se situe plus précisément en Carnia région se trouvant dans les Alpes Carniques; confinant au nord avec l'Autriche, au sud avec la province de Pordenone, à l'ouest avec la Vénétie et à l'est avec le Val Canale lui aussi en province d'Udine. Les Cosaques étaient des populations d'origine russe depuis toujours en conflit avec les autorités de Moscou. Pendant la Seconde Guerre mondiale, ils s'étaient alliés aux forces allemandes dans l'espoir de renverser le régime communiste; quand la guerre commença à tourner mal pour les forces de l'Axe, l'Armée rouge chassa les cosaques du sol de l'URSS, Hitler pour les protéger et les récompenser se vit contraint de leur promettre une terre: la Kosakenland in Nord Italien, qui n'était autre que la Carnia. Durant l'été 1944 Hitler alloua donc le territoire entier de la Carnia, à deux divisions russes. Les cosaques caucasiens arrivèrent en Carnia en aout 1944. Initialement au nombre de 20 000, ils atteignirent les 40 000 au printemps suivant (il faut tenir compte que la population locale était alors de 60 000 personnes). Avec eux, ils amèneront leurs propres familles, leurs chariots, leurs ustensiles, 6 000 chevaux et 50 chameaux.

Pendant sept mois les cosaques tâchèrent de reconstituer en Carnia leurs villages, les "stanitse", en proposant les coutumes, traditions et religion de leurs régions lointaines. Ils se conduisirent en pays conquis par exemple le fourrage était réservé pour leurs chevaux, les bovins des autochtones restèrent rapidement sans foin.

Les noms des villages étaient changés qui rappelaient leur région du Don ainsi Cavazzo devient Krasnodar et Trasaghis devient Novorossijsk. Pour les gens de la Carnia, l'occupation cosaque représenta un martyre, aujourd'hui encore bien vivant dans la mémoire des anciens: certaines familles furent chassées de leur demeure pour laisser la place aux nouveaux arrivants, d'autres furent contraintes à cohabiter avec des personnes avec lesquelles il était impossible de partager les us et coutumes et avec lesquels, même les plus simples tentatives de dialogue se révélèrent une véritable entreprise à cause de la difficulté de communication. Très nombreux furent les actes de violence perpétrés envers la population, parmi lesquels les plus marquants sont sans aucun doute l'expulsion des tentes habitant des villages Alesso, Bordano et Trasaghis, les saccages de Cadunea, Cedarchis, Invillino, Sutrio et Illegio. À Imponzo, le prêtre fut tué pour avoir de sauver deux jeunes femmes du viol. Toutefois, quelques cas de coexistence pacifique ont eu lieu et aussi, à la suite de cette période, on enregistra quelques mariages entre des femmes de la Carnia et des ex-soldats cosaques (plusieurs, en fait, avaient déserté de leurs unités

Pour passer chez les partisans. L'occupation dura jusqu'à mai 1945, quand les Cosaques, face à l'avancée alliée, perdirent l'espoir d'avoir toute la Carnia pour eux comme promis par les Nazis. Ils partirent sur les routes de montagne avec chariots et chevaux et, à travers le col alpin Passo di Monte Croce Carnico rejoignirent l'Autriche, inconscients du destin tragique qui les attendait; réunis dans la vallée du Gail et remis aux Anglais, ils eurent une amère surprise: à la suite des accords de Yalta conclus par les forces alliées, tous les Cosaques devaient être rapatriés. Cela signifiait le peloton d'exécution pour les officiers, et pour tous les autres, femmes et enfants compris, la déportation en Sibérie.

Le 1<sup>er</sup> juin 1945, plus de 30 000 Cosaques (y compris des femmes et des enfants) sont déportés par trains entiers vers l'Union Soviétique. Certains refusèrent de partir et se mutinèrent, l'armée britannique en massacra près de 300, y compris femmes et enfants. Beaucoup, pour éviter la torture des goulags, préférèrent la mort et optèrent pour un suicide collectif; avec leurs chevaux et familles, ils se jetèrent en masse dans les eaux gelées de la Drava (un affluent du Danube), et périrent noyés.

On trouve actuellement sur Internet des personnes d'origine frioulane qui recherchent leurs ascendants cosaques.



Marc Pétris



# Ciao Toulouse

Il Giornalino dell'Associazione "L'Italie à Toulouse"

Janvier 2014

## NOS PREMIERS 20 ANS

### Bonjour à tous !

Il y a 20 ans j'écrivais le premier EDITORIALE de "Ciao Toulouse" que j'avais intitulé "Faire-part"! Car il venait de naître ce petit journal que nous avions tant souhaité! J'ajoutai aussi: "Il grandira!" Et je ne me suis pas trompée.

20 ans cette année!

Oui, comme le temps passe! C'est ce que l'on dit toujours en voyant grandir ses enfants.

CIAO TOULOUSE a bien grandi grâce à une bonne équipe franco-italienne! Il est devenu très beau, riche d'informations. Il a pris des couleurs. On l'attend régulièrement et on n'est jamais déçu!

Parce que la vie est chargée d'aléas d'imprévus souvent douloureux j'avais été obligée de m'écarter pendant quelques années de vous tous mes amis...je vous avais "apparemment" quittés!

Mais je ne vous avais jamais oubliés...

Aujourd'hui, j'ai la très grande joie, le très grand honneur de pouvoir venir fêter avec vous tous ces 20 ans!

Celui de notre belle association "L'ITALIE à TOULOUSE" et de son sympathique petit bulletin.

J'ai demandé à ce que, pour cette fois au moins, l'Editorial soit écrit comme lors du premier numéro à 2 voix: l'une française, l'autre italienne. Vous pouvez voir une photo souvenir de ce qu'était le premier numéro de ce "Ciao Toulouse" en tournant la page!

Alors aujourd'hui l'actuelle Présidente Luisa ASCOLESE et la Présidente fondatrice Yvette ISAAC, côte à côte, en se donnant la main vous disent ensemble, chacune à sa façon:

**BON ANNIVERSAIRE** notre petit bulletin et à notre Association! et aussi ..... **BONNE ANNEE 2014!**

Cette année sera une année de manifestations culturelles et ludiques....car on n'a pas tous les jours 20 ans!

Mais avant de clore cet article, je veux aussi remercier tous ceux, toutes celles qui ont si bien fait grandir et progresser notre association de plus en plus florissante. Et surtout je ne veux pas oublier ceux qui ne sont plus là et qui ont tant travaillé aussi à sa réussite:

Jacques MAURY et Georges POLETTI...partis, presque ensemble, il y a quelques semaines et qui se seraient tant réjouis de cet anniversaire!

A bientôt mes amis!  
ARRIVEDERCI!

Yvette Isaac

### Cari tutti,

Ringrazio molto Yvette ISAAC per le belle parole sull'associazione e la sua evoluzione.

E' emozionante per me ritrovarmi con lei sulla stessa pagina di "Ciao Toulouse", dopo 20 anni!

Ringrazio Marina che ha saputo gestire e migliorare il giornalino come una vera giornalista, e soprattutto con tanta pazienza.

Ringrazio l'associazione per aver facilitato la mia integrazione in Francia rapidamente, non facendomi sentire quasi mai una "straniera".

Ringrazio tutti voi per la fiducia che mi avete riposto in tutti questi anni, durante i quali il lavoro di gruppo ci ha consentito di acquisire un'immagine di efficienza e di serietà professionale.

Abbiamo avuto momenti positivi e tante difficoltà, ma abbiamo sempre agito con dinamismo e determinazione per far conoscere l'Italia, le sue bellezze e i suoi valori artistici/culturali/storici/gastronomici, dimostrando che la ricchezza culturale dell'Europa esisterà grazie anche alle nostre differenze.

Ma il successo non ci deve far rilassare.

Il 2014 sarà un anno ricco di manifestazioni culturali e dovremo impegnarci ancora di più per rinforzare il feeling naturale che si è instaurato tra l'associazione e gli allievi, gli aderenti, e tutti quelli che ci seguono con passione e convinzione.

L'ottimismo e la spontaneità, l'amicizia e il buonumore, saranno indispensabili per assicurare un futuro positivo alla nostra associazione.

**Auguri "Italie à Toulouse".**

**Buon Anno a tutti**

Luisa Ascolese



Yvette Isaac

Luisa Ascolese et  
Andrée Prognon

Les trois Présidentes de « L'Italie à Toulouse » en occasion de notre fête des 20 ans, le 19 octobre au Restaurant « La Table du Povre Yves ».

**BONNE ANNEE 2014**



Visitez notre site: [www.litalieatoulouse.com](http://www.litalieatoulouse.com)

Ou

Rejoignez nous sur notre page

facebook

Rejoignez notre association !

• Adhésion simple 35 € • Adhésion couple 45 €  
POUR TOUT CONTACT



« L'Italie à Toulouse » 35 ter, rue Gabriel Péri 31000 Toulouse Tel. 05 61 99 68 82

Mail [litalie.a.toulouse@wanadoo.fr](mailto:litalie.a.toulouse@wanadoo.fr) [www.litalieatoulouse.com](http://www.litalieatoulouse.com)

**PETITE HISTOIRE DE**  
**Ciao Toulouse**



Voilà le premier numéro en 1993



Après des années de silence il revient en 2001 en noir et blanc



On ose la couleur dans la parution de décembre 2005



En mars 2007 le bulletin peut être lu en version digitale sur notre site internet



En juin 2011 le nouveau logo de l'association apporte une présentation plus dynamique. Un grand merci à tous ceux qui m'ont aidé dans ces 13 ans de direction du bulletin et un merci d'avance à ceux qui m'aideront encore. **Bonne année**

Marina Olibet

**Il faut toujours une première fois...et c'était en l'année 1995.**

**Nos débuts comme organisateur de voyage cette année là.....**

Avec Maylis notre secrétaire du moment, nous nous lançons en prenant exemple sur les voyages proposés à l'UFR d'italien, par les professeurs Aimé Mucci et Claude Dupré, à leurs étudiants. Nous choisissons le même voyageur, une entreprise du Tam.

Le programme proposé est une visite partielle de la Toscane à l'exception de Florence : Sienna, San Gimignano, Lucca..... Le professeur Mucci nous fait la gentillesse de nous accompagner. Le prix demandé est avec demi-pension. Nous logeons à Poggibonsi ce qui ne fait que trois hôtels avec le voyage Aller et Retour.

Le premier problème est de trouver 35 personnes ce que nous n'avons pas parmi nos adhérents. Nous décidons de passer un message dans le journal local La Dépêche du Midi. Nous obtenons le nombre requis et nous faisons ainsi la connaissance de personnes super sympathiques dont Jackie et sa fille Laurence. Un couple par contre pense que nous sommes l'équivalent de FRAM et il nous faut être plus attentifs avec eux.

Enfin nous partons...

En route pour Gênes, arrêt sur l'autoroute pour se restaurer. Il faut aider ceux qui ne sont pas habitués à se débrouiller seuls, il faut payer, avoir le «scontrino» et ensuite aller chercher sa pizza. Une personne nouvelle dans le groupe nous rejoint en pleurs de peur de ne pouvoir manger. Nous repartons pour Gênes, notre première étape, et autre petit incident plutôt comique : une erreur dans la distribution des clés et je me retrouve avec une personne qui avait demandé une chambre seule ; qu'à cela ne tienne je transporte mon matelas dans la chambre des petites-filles d'Eddy del Tedesco et on fait du camping.

Le lendemain après le petit-déjeuner nous visitons le centre ville, la cathédrale, le cimetière monumental et nous partons pour Poggibonsi où nous resterons la semaine.

Les visites au cours de la semaine semblent combler tout le monde avec quelques préférences pour Sienna et le repas sur la Piazza del Campo et sur le chemin du retour la visite de Lucca ....cette dernière a soulevé une petite révolution parmi les passagers du «Fond de bus» : en effet le bus doit se garer hors les murs et il est vrai que nous mettons du temps à nous décider pour finalement revenir au premier parking. La grogne ambiante laisse quelques marques et le soir je décide de battre froid mais modérément à certaines personnes. Heureusement une bonne nuit de repos efface tout, le retour s'effectue dans la bonne humeur et nous nous quittons contents de cette semaine passée ensemble.

Tout est bien qui finit bien, pas si sûr, une épreuve nous attend : une mise en demeure du syndicat des Agents de voyage, notre article dans le journal est une usurpation, la publicité ne peut être faite que par une agence..... Par chance notre voyage avait été organisé par un voyageur et seule notre naïveté nous avait fait agir ainsi. Notre bonne foi reconnue sans amende ni procès, l'Association s'est sentie soulagée et moi-même en tant que présidente aussi. Il faut bien que les apprentis fassent leurs premières

Per fare il bilancio dei nostri primi 20 anni delle nostre attività associative, vi propongo un'intervista doppia a **Serge Attali**, che è con noi da molto tempo e ad una nuova allieva, **Karine Cuyabere**, debuttante in italiano, che ha scoperto «L'Italie à Toulouse» solo quest'anno.

**Pourquoi L'Italie et l'italien?**

L'Italie parce que c'est un pays méditerranéen très attachant, avec une culture, une histoire qui me sont très proches et que je comprends parfaitement. En Italie je me sens comme chez moi, et m'y intègre sans problèmes lorsque j'y voyage. En plus la diversité des régions de leur gastronomie et de leurs coutumes fait que en parcourant peu de distance on observe des changements tout au long de la route. Les paysages y sont magnifiques que ce soit près de la mer ou à l'intérieur des terres. Du nord au sud on reste émerveillé par le spectacle de la nature! Les gens sont très attachants et leur facilité à parler avec quiconque le souhaite, permet de mieux apprécier leur accueil! Bien entendu la gastronomie prend une part importante et les produits typiques sont nombreux et délicieux. On ne peut passer sous silence la richesse patrimoniale extraordinaire!

L'italien parce que c'est une langue agréable à parler, fluente, même si la grammaire n'est pas toujours évidente. J'ai décidé de l'apprendre il y a quelques années, parce que je souhaitais pouvoir parler avec les gens, source d'enrichissement et surtout essayer de retrouver peut être là bas des racines perdues en faisant des recherches généalogiques. Lorsqu'on voyage dans un pays sans en partager la langue avec ses habitants, on passe à côté de l'essentiel à savoir les relations humaines. La langue bien maîtrisée permet seule de ressentir les émotions.

**Comment avez-vous connu l'association?**

J'ai connu l'Association en voyant l'annonce de cours possibles dans la Dépêche du midi, et je me suis décidé à franchir le pas. Depuis je progresse lentement grâce à la gentillesse et l'attention de toutes les professeurs que j'ai connues.

Après une recherche active pour prendre des cours sur Internet

**Quel est votre degré de satisfaction pour les cours de langue?**

Mon degré de satisfaction est de 10 sur 10 je peux l'affirmer sans démagogie, car j'y ai trouvé ce que j'attendais avec une ambiance toujours extraordinaire et des cours très bien adaptés à la typologie des groupes d'élèves malgré son hétérogénéité.

Je grimpe au dernier barreau de l'échelle de satisfaction direction **ottima**

**Avez-vous participé aux activités proposées?**

Oui j'ai participé à plusieurs activités proposées qui sont nombreuses et variées. Le manque de disponibilité m'empêche parfois de pouvoir assister aux conférences culturelles, mais j'essaie d'être présent à toutes les fêtes et aux manifestations ludiques.

Pour l'instant non. Simple spectatrice de film lors des dernières rencontres italiennes.

**Quelles activités aimerez-vous insérer dans notre programme?**

Je n'ai pas à ce jour d'idée nouvelle à proposer mais serait plus attentif à toute activité qui pourrait m'amener à dialoguer en Italien pour parfaire ma formation.

J'aimerais participer à une activité en lien avec l'actualité italienne (économique ou culturelle) par la rédaction d'articles.

**Les voyages: lequel avez-vous particulièrement aimé et quelle destination future pouvez-vous nous proposer?**

J'ai du mal à me prononcer mais s'il fallait n'en citer qu'un ce serait plutôt celui qui m'a permis de découvrir les Pouilles et la Basilicate, et surtout la ville fascinante de Matera! En second je mettrais peut être la Sicile, autre périples merveilleux, et puis tous les autres car aucun m'a déçu!! Après avoir parcouru l'Italie du Nord au Sud, il reste malgré tout plein d'endroits à voir ou revoir qui me sembleraient intéressants comme la Calabre, la côte Amalfitaine, ou le centre nord autour de Ferrara ou Bologne par exemple!

La Sicile sans ou avec Alain Delon.

armes. Maintenant nous connaissons la marche à suivre et nous nous y tenons. Peut-être faut-il les épreuves pour grandir ? Je voudrais ici redire un grand merci à tous ceux qui nous ont aidés pour ce voyage et en particulier à Monsieur Eddy del Tedesco et au Professeur Mucci qui n'est plus malheureusement parmi nous.

Andrée Prognon

Propos recueillis par Marina Olibet